

Séance publique du lundi 1 octobre 2012

Convoqué le mardi 25 septembre 2012, le Conseil Municipal de la Ville de Montpellier s'est réuni en mairie, le lundi 1^{er} octobre 2012 à 18H00, sous la présidence de Madame le Maire, Hélène Mandroux

Présents :

Brahim ABBOU, Frédéric ARAGON, Michel ASLANIAN, Marie-Josée AUGÉ-CAUMON, Annie BENEZECH, Amina BENOUGHARJA-JAFFIOL, Stéphanie BLANPIED, Sophie BONIFACE-PASCAL, Christian BOUILLE, Agnès BOYER, Nancy CANAUD, Marlène CASTRE, Josette CLAVERIE, Magalie COUVERT, Perla DANAN, Michael DELAFOSSÉ, Audrey DE LA GRANGE, Gabrielle DELONCLE, Fanny DOMBRE-COSTE, Jacques DOMERGUE, Marc DUFOUR, Christian DUMONT, Christian DUPRAZ, Laure FARGIER, Serge FLEURENCE, Christiane FOURTEAU, Catherine LABROUSSE, Gérard LANNELONGUE, Max LEVITA, Anne LE VAN, Richard MAILHE, Mustapha MAJDOUL, Stéphane MELLA, Hélène MANDROUX, Hervé MARTIN, Jacques MARTIN, Nadia MIRAOU, Christophe MORALES, Michel PASSET, Hélène QVISTGAARD, Jean-Louis ROUMEGAS, Philippe SAUREL, Régine SOUCHE, Robert SUBRA, Cédric SUDRES, Philippe THINES, Jacques TOUCHON, Claudine TROADEC-ROBERT, Frédéric TSITSONIS, Francis VIGUIE, Alain ZYLBERMAN.

Absents ayant voté par procuration en application de l'article L 2121-20 du Code Général des Collectivités Territoriales :

Eva BECCARIA, Nicole BIGAS, Tatiana CAPUOZZI-BOUALAM, Jean-Louis GELY, Arnaud JULIEN, Louis POUGET, Françoise PRUNIER, Patrick VIGNAL.

Absents :

Sarah EL ATMANI, Martine PETTITOUT.

Démarche d'élaboration du projet urbain « Montpellier 2040 » Approbation des orientations stratégiques et des modalités de concertation

Michaël DELAFOSSÉ rapporte :

Par délibération du 8 février 2010, le Conseil Municipal a approuvé l'engagement d'une démarche de prospective destinée à renouveler la stratégie urbaine de Montpellier à l'horizon 2040.

Cette démarche vise à doter la Ville de Montpellier d'un nouveau « projet urbain » apte à guider, dans une vision transversale et de long terme, l'ensemble de ses politiques publiques et, plus particulièrement, son action en matière d'urbanisme. Elle s'inscrit, en cela, dans la lignée des politiques urbaines innovantes qui ont permis à Montpellier de se placer à l'avant-garde des métropoles qui font référence en France et en Europe.

Fidèle à sa volonté d'ancrer sa stratégie dans l'action, la Ville de Montpellier porte, par ailleurs, l'ambition de concrétiser son projet urbain au travers d'opérations emblématiques. Dans un premier temps, il donnera lieu à l'établissement d'un document de référence touchant à l'ensemble des leviers de l'action publique locale sur le territoire.

S'agissant des politiques urbaines et après trois décennies d'une action volontariste tournée principalement vers une forte maîtrise des processus d'extension programmée de la ville, l'enjeu central consistera à déterminer les modalités d'une nouvelle stratégie de réinvestissement des quartiers existants afin d'anticiper et d'encadrer leur nécessaire mutation dans une perspective de densification raisonnée, contextuelle et concertée.

Dans cette optique, le projet urbain « Montpellier 2040 » a, notamment, vocation à préparer la prochaine révision générale du Plan local d'urbanisme et, en parfaite coordination avec la Communauté d'agglomération de Montpellier, à alimenter la révision du Schéma de cohérence territoriale qui s'engage aujourd'hui.

Plus largement et dans un contexte institutionnel évolutif, cette démarche portée par la ville centre doit contribuer à l'émergence d'une vision métropolitaine partagée à l'échelle de l'aire urbaine montpellieraine.

Afin de mener à bien cette démarche prospective, la Ville de Montpellier a lancé un concours en vue du choix d'une équipe pluridisciplinaire chargée de l'accompagner dans :

- la formalisation du projet urbain « Montpellier 2040 »
- et la conduite d'une phase de concertation active avec les habitants et la société civile.

A l'issue du jury de concours réuni le 9 septembre 2011, trois équipes ont été déclarées lauréates :

1. l'équipe conduite par M. Djamel Klouche
2. l'équipe conduite par M. Philippe Madec
3. l'équipe conduite par M. Bernardo Secchi et Mme Paola Vigano

Par délibération du 7 novembre 2011, le Conseil Municipal a ainsi attribué à chacune des équipes un marché d'études et d'assistance à maîtrise d'ouvrage composé :

- d'une tranche ferme portant sur la définition d'une stratégie urbaine ;
- d'une tranche conditionnelle portant sur l'élaboration du projet urbain lui-même et l'assistance de la maîtrise d'ouvrage dans la conduite de la concertation.

Au terme de la tranche ferme et sur proposition du comité de pilotage réuni le 14 septembre 2012, il a été décidé de n'attribuer la tranche conditionnelle prévue au marché initial qu'à une seule des trois équipes ; celle conduite par M. Bernardo Secchi et Mme Paola Vigano.

Cette décision s'inscrit dans le prolongement des critères qui ont fondé initialement le choix, pour la tranche ferme, de 3 équipes aux approches à la fois singulières et complémentaires.

Elle traduit, notamment, la capacité démontrée par l'équipe Secchi-Vigano à embrasser la pluralité des enjeux et des échelles soulevée par la commande tout en soulignant, avec justesse, la complexité du sujet et la modestie à laquelle elle invite.

Cela témoigne de la très grande expérience acquise par cette équipe, notamment au travers de ses interventions dans le cadre du concours sur le Grand Paris, l'établissement du schéma directeur de la ville d'Anvers ou de multiples plans régulateurs dont ceux des villes de Brescia et Bergame.

Le regard porté par cette équipe sur le territoire a également mis en évidence une approche sensible de la ville : sensible aux lieux, à leur identité, à leur qualité géographique et écologique ; sensible aux habitants, à leurs usages et à leurs paroles.

Cette approche comme les pistes de réflexions plus opérationnelles proposées par l'équipe s'inscrivent, en cela, en parfaite cohérence avec le mot d'ordre politique voulu pour cette démarche : « mettre de l'humain dans l'urbain ».

Enfin, par son caractère resserré et réactif, par sa posture résolument tournée vers le dialogue, l'équipe Secchi-Vigano a fait la preuve de sa capacité à accompagner efficacement la maîtrise d'ouvrage dans cet exercice subtil de coproduction d'un projet et d'une méthode, sans jamais se substituer à elle dans l'affirmation des choix stratégiques.

Par-delà ce choix pour poursuivre la prochaine phase de cette démarche, il convient de souligner combien l'apport de chacune des trois équipes a été enrichissant.

Il s'agit maintenant de définir le contenu d'une note de cadrage, prévue au cahier des charges du concours initial, précisant les orientations stratégiques pour l'élaboration du projet et la méthode pour conduire ses dimensions participative et citoyenne.

Sur le fond, plusieurs orientations ou valeurs de projet y seront développées. La présente délibération a pour objet d'en esquisser les pistes principales.

En premier lieu et s'agissant du défi de la croissance démographique, la Ville de Montpellier, fidèle à sa tradition de tolérance et d'ouverture, entend réaffirmer sa fonction d'accueil de populations nouvelles, qu'elles soient d'ici ou d'ailleurs. Elle souhaite valoriser durablement les fruits de cette dynamique, source d'enrichissement et vecteur de créativité. De manière complémentaire, la Ville de Montpellier assumera pleinement son rôle central à l'échelle métropolitaine en veillant, par une intensification de son développement au plus près des transports publics notamment, à contribuer à l'exigence collective d'économie d'espace et d'énergie. Elle entend, par-là, proposer une alternative attractive, accessible et efficace à la périurbanisation généralisée qui menace le grand territoire métropolitain.

Pour autant, cette croissance ne doit pas être une fin en soi ; au risque de mettre en péril les fondements mêmes des qualités qui contribuent au rayonnement montpelliérain. De surcroît les évolutions démographiques qui s'annoncent à l'échelle nationale et régionale, notamment marquées par une accélération du vieillissement de la population et un moindre apport migratoire, dessinent des tendances lourdes desquelles la Ville de Montpellier ne pourra s'abstraire.

Dans ce contexte, le débat à venir sur la vision prospective de Montpellier à l'horizon 2040 ne peut se réduire à l'examen d'hypothèses contrastées de croissance démographique. Croissance il y aura.

La question posée n'est donc plus tant celle du « combien » mais bien celle du « comment ». Comment anticiper, comment encadrer la croissance urbaine, comment l'inscrire dans le territoire et dans la ville ?

C'est cette question du comment qui a vocation à structurer à la fois la réflexion prospective et le débat citoyen.

Pour cela, plusieurs pistes sont à poursuivre dans la phase qui vient.

Métropole en réseau à l'échelle régionale, métropole intégrée à l'échelle locale : l'inscription du projet urbain à l'échelle métropolitaine constitue l'une des pistes premières tant elle détermine la relation solidaire de Montpellier à son grand territoire et sa capacité à renouveler les formes de son rayonnement. Par-delà les questions relatives aux stratégies de coopération à la dimension du bassin de vie, seront également examinées les modalités de traitement spatial des interfaces entre la ville et sa couronne périurbaine.

Réinvestir la ville : voilà l'autre piste centrale qu'il conviendra de poursuivre afin éclairer les conditions d'une densification nécessaire, raisonnée et acceptable de la ville diffuse ; cette ville en creux qui, en dehors du centre ancien et des quartiers neufs, recèle de formidables potentiels de développement endogène pour le long terme. Ce gisement foncier est, par ailleurs, porteur de nouvelles formes urbaines hybrides ou intermédiaires aptes à répondre à l'enjeu de diversification des types d'habitat. Il devra également permettre le développement d'une offre de logement économiquement accessible à tous afin de construire, en ville, une alternative attractive au modèle de la maison individuelle qui alimente encore largement les phénomènes d'évasion résidentielle et d'étalement périurbain.

Ville en mouvement, ville en transformation, Montpellier saura d'autant mieux assumer ses mutations à venir qu'elle veillera à révéler, préserver et mettre en valeur les traces de sa géographie, de son relief, de son hydrographie, de sa biodiversité, les traces de son histoire et la mémoire des lieux. Aussi, l'une des dimensions du projet urbain portera sur la nécessaire réappropriation par les habitants des identités de la ville, vecteurs potentiels de cohésion sociale et culturelle. L'enjeu peut, par-là, être aussi de forger une véritable estime des habitants pour leur cadre de vie, et donc pour eux-mêmes, en particulier dans les quartiers populaires.

Le réinvestissement urbain des quartiers constitués, la densification raisonnée des espaces en friche comme des tissus pavillonnaires exigent une approche renouvelée de la concertation qui place les habitants en situation de coproducteurs des projets d'aménagement. Les termes de cette ville négociée devront guider la recherche de processus collaboratifs, de nouveaux modes opératoires et de financement de l'aménagement que le projet urbain s'attachera à susciter tout en faisant prévaloir les valeurs cardinales de la politique municipale en matière de mixité sociale et urbaine notamment. Il s'agira là de donner du sens collectif à la nécessaire transformation de la ville.

La réduction massive des émissions de gaz à effet de serre, la contrainte sociale et économique de la dépendance des ménages et des entreprises aux énergies fossiles, l'exigence sanitaire d'amélioration de la qualité de l'air comme la nécessaire protection de la biodiversité et des milieux appellent des mesures d'une ampleur inédite ; à l'échelle planétaire du défi du changement climatique. L'ambition écologique d'une anticipation lucide et déterminée de l'après-pétrole guidera notamment le projet urbain montpelliérain. Elle doit permettre de franchir une étape décisive dans la construction d'une ville sobre et désirable, à la fois économe en espace et en énergie, mais aussi porteuse de valeurs de bien-être et de qualité de vie. Cette ambition écologique se traduira, enfin, par la conception d'une ville « résiliente » ; c'est-à-dire apte à s'adapter et à surmonter les effets du changement, soit que ce changement relève du dérèglement climatique, de la transition énergétique, d'évolutions démographiques ou de cycles économiques.

Ville parfois fragmentée, repliée derrière ses murs et ses clôtures, physiques comme sociales et culturelles, Montpellier doit s'ouvrir à elle-même, pour tisser des liens et des continuités entre les quartiers, pour investir les espaces du vivre ensemble. Concrètement, le projet urbain explorera, en prenant notamment appui son réseau hydrographique, les possibilités de création de nouveaux parcs, jardins, promenades et parcours urbains. De manière plus globale, il proposera une nouvelle lecture de l'espace public, des places et des rues de la ville pensées, non plus uniquement en fonction de contingences circulatoires, mais bien d'abord, à l'échelle humaine du piéton citadin, chaland autant que citoyen.

Prenant appui sur les identités montpelliéraines vécues, les usages de la ville, la constellation de ses stations de tramway, de ses lieux d'échange, de culture et de commerce déjà en place, le projet urbain s'attachera à identifier des centralités secondaires, susceptibles de relayer la polarité du centre historique. L'objectif sera d'y conforter ou susciter des points de condensation urbaine déployant, dans les quartiers, l'offre d'une ville « en bas de chez soi ».

Le projet urbain interrogera, par ailleurs, la notion de centralité montpelliéraine en cours d'élargissement au secteur de Port Marianne et de la nouvelle gare TGV ; et ce, tant en termes fonctionnels que de perception et de lecture de la ville dans son rapport au grand territoire.

A l'heure de la mondialisation et dans le cadre européen actuel, les marges de manœuvre de l'action publique locale en matière de développement économique demeurent limitées. Pour autant, la démarche prospective « Montpellier 2040 » doit être l'occasion de mobiliser tous les leviers susceptibles de créer les conditions favorables à la création de valeurs, d'emplois et de biens communs. Ville d'Université séculaire, pôle de recherche éminent, Montpellier dispose des atouts pour miser sur l'économie du savoir et de la création. Le projet urbain s'attachera, en particulier, à déterminer les conditions de réussite d'une stratégie numérique tournée autant vers le monde économique que vers les citoyens.

Par-delà son action en faveur de la création d'emplois et de richesses collectives, Montpellier devra faire face, au moins à moyen terme, à une situation sociale particulièrement fragile. La lutte résolue contre la précarité, la pauvreté, la marginalité devra, en particulier, être intégrée à la réflexion du projet urbain en veillant à y traduire les valeurs fortes de justice et de solidarité qui guident la politique municipale. Dans cet esprit et plus globalement, le projet urbain aura à renouveler l'ambition d'un droit à la ville pour tous, où chacun puisse accéder au logement, à l'emploi, à l'éducation, à la mobilité, à la culture ou au sport.

Pour conduire cette réflexion et le débat citoyen qui animera, sur une année environ, cette démarche de prospective urbaine, la Ville de Montpellier mettra en place un dispositif de concertation ambitieux et original

afin de permettre à l'ensemble des montpelliérains et des acteurs de la société civile d'apporter leur regard ou leur contribution.

En complément des outils d'information municipale, ce dispositif prendra, notamment, appui sur :

- une série de réunions de terrain pouvant prendre la forme d'ateliers citoyens et associant les conseils consultatifs de quartier ;
 - plusieurs conférences et journées de débat public, aux principales étapes de la démarche, associant les conseils municipaux de la jeunesse et des enfants ainsi que les personnalités qualifiées déjà investies dans les étapes antérieures du projet ;
 - un support de concertation numérique accessible à tous, permettant d'animer, tout au long de la démarche, un processus collaboratif.
-

En conséquence, il est proposé au conseil municipal de bien vouloir :

- approuver les orientations stratégiques et les modalités de la concertation qui vont guider la suite de la démarche d'élaboration du projet urbain « Montpellier 2040 » ;
- autoriser Mme le Maire, ou à défaut l'Adjoint délégué, à signer tous documents relatifs à cette affaire. |

Le Conseil adopte.

Pour extrait conforme, Madame le Maire



Hélène MANDROUX

Publiée le :